

Église Qui Vit

Le Mag



"Au cœur du Gers deux regards paisibles"

Gagnant toutes catégories du concours photos

Terre d'Espérance



Visite du Pape Léon XIV "Venez boire à la source pour que le monde ait la vie"



En famille à Lourdes, c'est dimanche 27 septembre !

C'est une grande grâce que la venue du pape Léon si près de chez nous ! Son voyage apostolique en France apportera joie et réconfort à nos diocèses, à notre patrie et à tous ceux qui y résident. A Paris, il rencontrera les jeunes 17-35 ans, les ministres ordonnés et consacrés. Avec des foules, il célébrera l'eucharistie sur les Champs Elysées, dans le sanctuaire de Lourdes et à Metz pour honorer Robert Schuman et l'Europe !

Nous étions heureux de nous retrouver entre Gersois le 11 avril dernier 'en famille à Lourdes', nous pourrons vivre fin septembre ce moment de manière renouvelée en allant à la rencontre du saint Père qui sera notre voisin. Cette année, au sanctuaire de Lourdes, nous sommes invités à 'venir boire à la source' ; et la parole retenue pour la venue en France de

Léon XIV est 'pour que le monde ait la vie'. Oui, c'est ce que nous attendons, 'boire à la source pour que le monde ait la vie', la vie de la conception à la mort naturelle, la vie de Dieu qui fait grandir l'humanité, la vie en abondance pour tous !

Alors mobilisons-nous pour que la venue du Souverain pontife soit un succès et une source de grâces pour que le monde ait la vie, inscrivons-nous et retrouvons-nous nombreux 'en famille à Lourdes' à la rentrée, faisons un geste financier pour soutenir ce voyage, prions pour Léon XIV et sa visite qui s'annonce, associons-nous à une chorale...

A la joie de nous retrouver 'en famille à Lourdes' dimanche 27 septembre, chers lecteurs !

D'ici-là, que ce nouveau numéro de votre revue 'Église qui vit le Mag' contribue à la qualité et au rayonnement de votre vie spirituelle estivale.

+ Bertrand Lacombe
Archevêque d'Auch



Préparons-nous pour l'arrivée du Pape Léon XIV

Tu es Petrus !

Dans quelques semaines le Pape Léon XIV visitera la France. Au-delà de la joie de cette venue prochaine, nous pouvons nous interroger sur l'attitude qui doit nous animer dans cette perspective.

« Le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer sa tête ».

Cette expression de Jésus dans l'évangile nous invite tous à la pauvreté, c'est à dire à suivre le Sauveur dans le dépouillement total de tout ce qui nous retient loin de l'essentiel. Mais par sa mort et sa résurrection, et par la fondation de l'Église sur l'apôtre Pierre, Jésus nous donne à tous un endroit où reposer la tête : l'Église, guidée par le successeur de Pierre.

L'Église, qui est notre mère, est donc celle en qui nous trouvons refuge et protection par l'enseignement qu'elle dispense, par l'exemple qu'elle prêche, par la charité qu'elle vit, tout cela trouvant son unité dans la figure de Pierre, aujourd'hui Léon XIV.

Préparons-nous

Comme à chaque venue d'une personne aimée, il convient de se préparer. Dans le cas présent une relecture des divers textes du Saint-Père adressés à la France ne peut être que bénéfique. Souvenons-nous du Message à la Conférence des évêques de France à l'occasion du centième anniversaire de la canonisation de saint Jean Eudes, saint Jean-Marie Vianney et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face. Méditant sur ces figures de sainteté, Léon XIV concluait : « Il ne saurait y avoir de plus beau et de plus simple programme d'évangélisation et de mission pour votre pays : faire découvrir à chacun l'amour de tendresse et de prédilection

que Jésus a pour lui, au point d'en transformer la vie ». Là se trouve notre mission, mais aussi la sienne. C'est sans doute dans cette perspective que le Saint-Père vient visiter la France. Au milieu des épreuves ou des découragements qui peuvent affaiblir notre zèle, Pierre vient nous montrer le cap vers lequel fait route la barque. Avec lui nous sommes forts, car avec lui nous ne faisons qu'un face aux légions démoniaques qui cherchent à nous diviser, mais nous le savons, en toutes choses le Christ est Vainqueur.

Prions.

C'est notre mission première. Prier pour le Pape et pour sa mission. Dans l'attente de sa visite, notre prière prend une couleur particulière. Il s'agit de confier le voyage à venir afin que Léon XIV trouve les bons mots pour encourager les catholiques de France à demeurer dans l'unité et à persévérer dans leur engagement pour la protection de la vie de sa conception naturelle jusqu'à sa mort naturelle. Prions pour que notre pays demeure fidèle à son baptême par le témoignage quotidien de l'amour que Jésus a pour chacune des personnes que nous rencontrons. Prions pour que nous ne soyons pas tièdes ni lâches dans notre témoignage, mais que le Pape trouve en nous des graines de saints prêts à se répandre en tous lieux pour que le monde ait la vie.

Reprenons les mots de la prière traditionnelle pour le Pape :

Prions pour notre Pontife Léon. Que le Seigneur le garde, lui donne une longue vie, le rende heureux sur la terre et ne l'abandonne point à la puissance de ses ennemis.

Amen.

*Mgr Arnaud du Cheyron
Officiel à la section francophone de la Secrétaire
d'état à Rome*

L'alliance du sport et de la Foi !

Courez de manière à l'emporter ! (1 Cor 9, 24). Ou « il y a plus de joie à donner qu'à recevoir » (Act 20, 35)

« Vous savez bien que, dans le stade, tous les coureurs participent à la course, mais un seul reçoit le prix. Alors, vous, courez de manière à l'emporter. Tous les athlètes à l'entraînement s'imposent une discipline sévère ; ils le font pour recevoir une couronne de laurier qui va se faner, et nous, pour une couronne qui ne se fane pas. Moi, si je cours, ce n'est pas sans fixer le but ; si je fais de la lutte, ce n'est pas en frappant dans le vide. Mais je traite durement mon corps, j'en fais mon esclave, pour éviter qu'après avoir proclamé l'Évangile à d'autres, je sois moi-même disqualifié. » (1 Cor 9, 24-27).

Malheureusement pour lui, saint Paul n'a pas connu le Rugby ! il évoque dans ce passage la course et la lutte, et bien, s'il avait connu le rugby il aurait eu un sport alliant ces deux disciplines, et il aurait pu s'en inspirer pour parler du combat spirituel de manière tout à fait exemplaire. Je vais tenter de rattraper ce manque pour notre vie spirituelle.



Vous le savez le rugby est le seul sport de combat collectif. Dans ce sport, le porteur de balle est obligé de faire la passe en arrière, il n'a pas d'autres choix que d'aller au sacrifice, de s'empaler sur la défense adverse, (en l'évitant parfois si possible) avant de libérer les

ballons en offrande pour qu'il continue de vivre et de parcourir le terrain, pour être enfin aplati en terre promise si les 15 garçons de l'équipe ont bien effectué leur travail. Ce sport, tout particulièrement, à une dimension sacrificielle, on ne peut avancer vers l'en-but (appelé la terre promise), qu'en se sacrifiant pour le collectif, et cela va jusqu'à l'offrande physique, puisque l'engagement mis à fixer la défense par un attaquant, sera déterminant dans la relance du jeu d'arrières.



Il en va de même dans notre vie spirituelle, si je veux devenir Saint et m'avancer vers la Jérusalem céleste, je ne peux faire l'économie de sacrifier certaines choses, un certain confort spirituel, les petites compromissions avec le mal etc, qui m'empêchent de me donner généreusement et d'aller de l'avant.

Mais je ne suis pas seul à être engagé dans ce combat ! comme au rugby je fais partie d'une équipe (l'Église) et je suis lié à elle pour avancer ensemble.

.../...

L'alliance du sport et de la Foi !



Prenons l'exemple de la mêlée qui aurait plu à St Paul pour développer l'image du corps qu'est l'Église.

Dans la mêlée il faut :

- * une première ligne solide sur les appuis et en léger surpoids pour pouvoir être stable.

- * une seconde ligne plus svelte et élancée pour pousser cette première ligne et s'élancer dans les airs pour chiper les ballons en touche.

- * Et enfin une troisième ligne, rugueuse, qui aime à se jeter dans les jambes (c'est autorisé au rugby !) pour couper toute velléité des lignes arrières de lancer la cavalerie.

Chacun de ces joueurs est différent, mais chacun est indispensable.

Comment ne pas penser à notre chère Église où nous avons tous notre place et où la diversité est nécessaire à son bon fonctionnement !

Ce n'est que si tout le monde pousse dans la même direction qu'on réussira à enfoncer la ligne adverse et à imposer notre jeu pour pouvoir toucher un jour le saint Graal, la coupe.

En prenant le sport comme exemple saint Paul ne se trompait pas, il passait simplement un peu à côté d'une belle image, ne connaissant pas le rugby.

Il fait l'éloge de l'entraînement qui doit être rude, pour nous rendre plus facile la course ou le match.

Alors je n'ai plus qu'à vous souhaiter bon entraînement et bon match à la suite du Christ et des apôtres !

Texte et photos

Abbé François-Xavier Branthomme
Vicaire des paroisses du Grand-Auch



L'alliance du sport et de la Foi !

Pelé VTT: une belle aventure humaine et spirituelle sur les routes du diocèse

Du 4 au 10 juillet derniers, 160 pèlerins ont pris la route à travers le nord-ouest de notre diocèse, reliant le sanctuaire de Notre-Dame des Cyclistes, dans les Landes, à la cathédrale Sainte-Marie d'Auch.

Sous la conduite bienveillante et inspirante du père Jérôme Bonaldo et de Julien Barthère, ce périple estival a été ponctué de magnifiques étapes et de grands moments de communion fraternelle. Le pèlerinage a ainsi fait une première halte à Castelnau-d'Auzan, avant de se poser à Montréal-du-Gers où les jeunes ont été accueillis chaleureusement autour d'un goûter généreux préparé par les paroissiens locaux.

La route s'est poursuivie par une belle messe à l'école Notre-Dame de Piétat à Condom, suivie d'un bivouac mémorable au sein de l'établissement catholique.

La fin du pèlerinage a laissé des souvenirs impérissables dans les cœurs : avant de s'installer sous les tentes dans les jardins de la maison paroissiale, les jeunes et leurs encadrants ont vécu une vibrante veillée d'adoration, illuminant l'église de Jégun d'une profonde ferveur, marquant les cœurs par sa profondeur. Le lendemain, pour clore cette belle aventure en beauté, tous ont courageusement gravi les marches de l'escalier monumental d'Auch, ultime effort joyeux avant de célébrer la grande messe finale en la cathédrale.



Pour les collégiens qui participent à cette aventure, ce pèlerinage se vit intégralement à grand coup de pédales.

Le VTT devient alors une magnifique métaphore de la vie chrétienne : un effort partagé, une persévérance de chaque instant et une autre manière, très concrète, de découvrir ou d'approfondir sa foi personnelle.



Parmi ces jeunes cyclistes, certains ne sont pas baptisés et découvrent ce cheminement spirituel pour la toute première fois de leur vie, souvent motivés par le témoignage enthousiaste et les retours joyeux de leurs frères, sœurs, camarades de classe ou même de leurs professeurs ! Pour d'autres, fortifiés par des expériences précédentes, c'était le bonheur de revenir vers une aventure spirituelle et humaine absolument exceptionnelle. Tous les pédalants le reconnaissent volontiers de bon cœur : malgré l'effort physique exigeant, les côtes abruptes et la lourde chaleur du mois de juillet, la solidarité vécue et l'ambiance rayonnante tout au long du parcours transforment la fatigue en une magnifique victoire commune.

Les propositions spirituelles offertes aux plus jeunes, que ce soit durant les parcours à vélo ou lors des veillées en soirée, constituent le véritable cœur battant de ce séjour. À travers ces temps de prière quotidienne, de louange joyeuse et d'Eucharistie, les jeunes pèlerins font

L'alliance du sport et de la Foi !

Pelé VTT: une belle aventure humaine et spirituelle sur les routes du diocèse

l'expérience d'une communion authentique et profonde avec le Christ ainsi qu'avec leurs compagnons de route.

Pour encadrer et soutenir cette jeunesse dynamique, une immense et belle chaîne de dévouement s'est déployée à tous les niveaux :

Les animateurs (18-25 ans) : Qu'ils aient commencé eux-mêmes comme pédalants quelques années plus tôt ou qu'ils soient arrivés directement à l'encadrement, ces jeunes adultes guident les groupes sur les routes.

Les prêtres et religieux (les « ABS ») : Intégrés à chaque groupe de pédalants, ils partagent pleinement la poussière du chemin et le quotidien des jeunes. Ce pèlerinage offre à ces hommes d'Église l'opportunité précieuse de proposer une prédication différente de celle du dimanche en paroisse, en se faisant proches des adolescents pour les guider vers une rencontre personnelle et exceptionnelle avec le Christ.

Les « Staffs » (les lycéens) : Incarnant de manière très concrète le message évangélique du service et du don de soi, ils forment l'indispensable équipe logistique.

Ce sont eux qui montent et démontent les tentes pour l'ensemble du camp, s'occupent des tâches quotidiennes comme la vaisselle ou la gestion des sanitaires, et déploient une énergie incroyable pour imaginer et organiser les veillées festives qui réjouissent tout le monde à la tombée de la nuit.

Les « TTV » (adultes de plus de 25 ans) : Présents tout au long du pèlerinage, ils forment les anges gardiens de l'ombre. Au-delà de la sécurité des parcours, de la mécanique des vélos et de la préparation des repas pour nourrir toutes ces bouches, ils se montrent d'un soutien moral indéfectible, encourageant sans cesse les jeunes dans les moments de fatigue sur la route. Le soir venu, ils assurent l'encadrement général du camp et veillent avec bienveillance sur le sommeil et la sécurité de chacun.

Si la météo et la chaleur étouffante ont parfois bousculé l'organisation du camp, la chaleur des cœurs a largement pris le dessus. C'est remplis de gratitude, de force spirituelle et le sourire aux lèvres que les pèlerins se sont quittés, avec la ferme et joyeuse intention de signer à nouveau l'année prochaine pour reprendre la route ensemble, sous le regard aimant de Dieu.

texte et photos Gaëlle Tarroux



ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

L'enseignement catholique au Bénin

« *Excelsior semper excelsior* »

Par le P. Didier Affolabi ancien prêtre fidei donum du diocèse d'Auch, et Directeur National de l'Enseignement Catholique au Bénin

La République du Bénin appelée autrefois “Dahomey” est un pays francophone d’Afrique de l’Ouest qui compte environ 15 millions d’habitants avec une superficie de 114 763 km². Elle a accédé à son indépendance le 1er Août 1960.

Les Pères de la Société des Missions Africaines (SMA) ont été les instruments de la Providence dans la création de l’Enseignement Catholique au Dahomey. Les deux premiers étant les Pères Borghero et Fernandez arrivés à Ouidah le 18 avril 1861. Partout où les Pères SMA se sont installés, ils ont ouvert des écoles. Mgr Parisot en était un grand artisan. La première école catholique a été ouverte en 1862 à Ouidah.

Au plan organisationnel, l’Enseignement Catholique est sous l’autorité de la Conférence Épiscopale du Bénin (C.E.B.) qui a en son sein un Évêque chargé de l’Enseignement Catholique : Mgr Roger Coffi Anoumou, Evêque du Diocèse de Lokossa.

Il existe un Conseil National de l’Enseignement Catholique (CNEC).

Le Directeur National de l’Enseignement Catholique (DNEC) est nommé par la Conférence Épiscopale pour un mandat de cinq ans renouvelable une fois. Il travaille directement avec l’Évêque chargé de l’Enseignement Catholique.

Au niveau diocésain, l’Enseignement Catholique est dirigé par le Directeur Diocésain de l’Enseignement Catholique (DDEC) qui a pouvoir d’agir au nom de l’Evêque diocésain selon les prérogatives qui lui sont accordées par celui-ci et ce, dans le respect de l’autonomie des écoles des Instituts quant à la direction interne de ces écoles (cf. can.806 §1).



Collégiens Padre Pio Ouidah



Collège au Bénin



Écoliers du primaire

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Au niveau pédagogique la formation des enseignants se poursuit pour améliorer la qualité de l'enseignement.

Les apprenants suivent la formation catéchétique dans les écoles primaires pour accéder aux sacrements de l'initiation chrétienne. Au collège, ils suivent les cours de religion. Le Personnel enseignant et administratif participe aux réceptions organisées pour eux aux temps forts de l'année liturgique.

Au plan des activités scolaires, la rentrée a lieu le même jour dans tous les établissements publics, privés laïcs et confessionnels du Bénin. Nos établissements suivent les programmes exigés par l'État et passent les examens officiels.

Voici quelques statistiques : pour l'année 2025-2026 aussi bien pour les écoles diocésaines que pour les écoles congréganistes : 125 Ecoles Maternelles, 274 Ecoles Primaires, 121 Collèges et lycées, 1 Ecole Supérieure, 1 Université, soit un total de 522 établissements scolaires pour 151.939 élèves dont 59.397 filles et 92.542 garçons.

Les apprenants sont encadrés par 2 385 permanents, 4 174 vacataires et 269 du corps religieux (prêtres, religieux et religieuses) soit un total de 6.828. Le Personnel administratif compte au total 1.108.

Il faut noter que les catholiques au niveau du Personnel enseignant représentent 83 % ; le Personnel administratif 78 % ; les apprenants 39 %.

S'agissant des défis à relever, nous souhaitons dans la mesure du possible :

- Créer d'autres écoles techniques et professionnelles.
- Encourager les apprenants à la formation pratique : faire du jardinage, fabriquer des objets d'art par exemple.
- Améliorer les anciennes infrastructures à défaut d'en construire d'autres.
- Rechercher d'autres sources de financement vu que nos ressources sont



École à Porto-Novo



uniquement constituées des frais de scolarité qui n'arrivent pas à couvrir nos dépenses.

- Continuer la formation pédagogique de nos enseignants.

L'enseignement catholique au Bénin dont la devise est « *Excelsior semper excelsior* » (Plus haut, toujours plus haut) continue sa marche vers le développement intégral de l'homme et de tout l'homme à travers l'éducation humaine, intellectuelle, spirituelle sans occulter les valeurs citoyennes et traditionnelles.

Nous rendons grâce à Dieu pour ce qu'il nous donne de réaliser et l'implorons encore afin qu'il continue de nous assister quotidiennement de son Esprit-Saint dans cette œuvre pour le bien de nos structures éducatives en général et en particulier pour le bien de nos apprenants et de leurs parents.

AU COEUR DU DIOCÈSE

Journée fraternité des prêtres aînés

Lundi 1er juin les prêtres aînés du diocèse d'Auch se sont retrouvés dans la Lomagne gersoise pour participer à leur traditionnelle sortie d'été. Grâce à leur jeunesse, la gaité et la joie qui les anime, ils ont donné à cette journée un joli parfum de voyage scolaire, autour de leur Archevêque, Bertrand Lacombe, et de l'équipe d'accompagnement.

Première étape à Mauvezin où les paroissiens les accueillirent autour d'un bon café, avant de concélébrer ensemble la messe dans l'église Saint Michel, ravis de retrouver tant de prêtres qui ont rythmé la pastorale rurale de leurs clochers.

A l'issue de cette cérémonie, Michèle et Jacques Dagan ont animé un atelier « comment se relever en cas de chute » avec quelques exercices pratiques à l'appui, pour sensibiliser les prêtres comme leurs accompagnants aux gestes efficaces à accomplir.

Après une écoute attentive, la joyeuse assemblée fit honneur au délicieux repas préparé par les bonnes mains de la paroisse.

Le café avalé, pas de sieste prévue, mais destination Saint-Clar pour accomplir la deuxième étape.



Coté culture locale, c'est la visite de la Maison de l'Ail qui a remportée un vif succès. Coté culture générale, le Musée de l'École Publique a permis à nos aînés de retrouver toute leur vivacité d'esprit. Mémoire pour se remémorer les bons souvenirs, application pour reprendre l'encrier et la plume sergent major, et concentration pour la dictée - pour de vrai - lue et corrigée par la guide des lieux. Résultats, très peu de fautes et une attention soutenue des plus anciens, comme des plus jeunes pour ne pas coiffer le bonnet d'âne...

En fin d'après midi, retour à la dimension Pastorale avec la prière des Vêpres dans l'église Saint-Clair en présence de l'aumônerie des enfants et jeunes, et des paroissiens, apportant ainsi un très bel exemple de transmission intergénérationnelle et de vivacité de la Foi dans nos milieux ruraux. Une journée d'amitié profonde, joyeuse, sympathique, fortifiée par la présence de l'Esprit Saint.

Texte et photos Béatrice Cresp

Jubilé 10 ans d'épiscopat de Mgr Bertrand Lacombe



Le 12 juin dernier, j'ai eu la joie de participer à la messe d'action de grâce célébrée en l'honneur de Monseigneur Lacombe à l'occasion de ses 3 jubilés : 10 ans d'épiscopat, 25 ans de sacerdoce et 60e anniversaire.

Souvenons-nous qu'à son arrivée dans notre diocèse, en 2020, nous étions tous confinés. Quelle tristesse d'accueillir notre nouvel évêque dans de telles circonstances !

Aussi, ce 12 juin fut un moment de grande joie et de communion. Nous avons pu entourer Monseigneur Lacombe et célébrer avec lui ces anniversaires marquants, aux côtés de nombreux prêtres, évêques, diacres, représentants de la société civile, fidèles du Gers et amis venus partager cet heureux événement.

Marie-Jeanne Beline

Déléguée Générale

La célébration du 12 juin en soirée à la cathédrale Sainte-Marie d'Auch pour le jubilé de notre évêque Mgr Lacombe était à la fois fervente et joyeuse. Il s'agissant d'un double jubilé célébrant à la fois ses dix ans d'épiscopat et ses vingt-cinq ans de sacerdoce.

Avec tous les prêtres du diocèse et quatre évêques de la province, dont le métropolitain archevêque de Toulouse, Mgr de Kerimel, de nombreux fidèles, venus de tout le diocèse s'étaient déplacés dans un élan de piété filiale.

Il était important d'accompagner notre évêque dans ce beau moment d'action de grâce. Nous espérons le garder de nombreuses années encore dans ce diocèse auquel il donne un nouveau souffle depuis 2021.

Alain Huc de Vaubert

Accompagner les jeunes pour le baptême et la première communion

Après plusieurs années d'animation à l'aumônerie, Régis Dauzère accompagne dorénavant les catéchumènes, ainsi que la préparation des jeunes pour la première communion. Il raconte une belle expérience lors de la retraite au sanctuaire ND de Tonnetau au printemps dernier.

Il y avait également trois baptêmes de pré-ados, dont la demande ne provenait pas forcément des parents.

« À la différence de l'an dernier où ils se comportaient en consommateurs de sacrements, les jeunes de cette année étaient volontaires et très concernés », témoigne-t-il, attribuant cette attitude nouvelle à une action de l'Esprit Saint.

Pendant la retraite, ils ont utilisé le parcours « Zachée » autour de la multiplication des pains, le baptême et les quatre étapes de la messe. « Nous les avons également fait réfléchir sur l'Évangile dans la vie quotidienne, mais ce qui est nouveau, c'est que les parents présents en apprenaient autant que les enfants, qui sont demandeurs ».

Pour Régis, la partie la plus importante de la messe c'est l'envoi, mais il regrette que l'on perde beaucoup de catéchumènes en route.

A.HdV

AU COEUR DU DIOCÈSE

Catéchuménat, témoignages



Je m'appelle Aurélien Chaumont, j'ai 27 ans, je suis originaire de Toulouse et de sa banlieue. Je joue au rugby depuis que je suis petit, actuellement je joue pour le club de L'Isle-Jourdain. À côté de ça, j'ai passé un diplôme d'ingénieur à l'Institut Catholique d'Arts et Métiers de Toulouse.

Je n'ai pas eu d'éducation religieuse de la part de mes parents, j'ai découvert le catholicisme au primaire à l'école Saint-Jean-Baptiste de La Salle de Pibrac.

J'ai des souvenirs assez flous des cours de catéchisme qu'on avait le mercredi avec les frères qui vivaient à côté de l'école. Mes grands-parents aussi ont

participé à la construction de ma culture chrétienne, notamment en marquant le coup lors des fêtes de Pâques et de Noël.

Ce n'est que pendant mes études supérieures à l'ICAM que j'ai retrouvé une ambiance marquée religieusement. Je me suis fait des amis issus de familles traditionnelles chrétiennes qui ont baigné depuis tout petit dans l'ambiance très saine du catholicisme. Ils m'ont permis de découvrir les valeurs fortes de leur éducation familiale mais aussi du scoutisme. J'ai tout de suite eu une attirance pour ces valeurs et j'ai essayé de les assimiler à mon tour. Ils ont permis de réveiller une flamme en moi et depuis j'essaie de l'entretenir et même de la faire grandir. J'ai l'espoir qu'un jour, je puisse construire une famille comme celles dans lesquelles ils ont grandi.

J'ai demandé le baptême depuis un peu moins d'un an maintenant. Je fais mon parcours de catéchuménat à la paroisse de Gimont que je trouve très dynamique. Je suis content de participer à la messe le dimanche, j'attends toujours ce rendez-vous avec impatience.

Il y a aussi les séances de catéchisme qui ont lieu une fois par mois au sein d'un petit groupe dans lequel certains préparent d'autres sacrements. Ces rassemblements me permettent de découvrir le parcours d'autres personnes qui veulent se rapprocher de la foi. C'est également un moment d'échange avec le père Guillaume Langlois qui éclaire certains de mes questionnements.

Pour l'instant, ce parcours me conforte dans mes idées. Je me sens bien et je me rapproche de plus en plus des valeurs que j'étais venu chercher. J'ai commencé à lire les Évangiles, ça me plaît beaucoup. J'y trouve des enseignements, j'essaie de comprendre les paraboles, je n'hésite pas à les noter pour les relire plus tard. J'essaie de construire des racines solides dans une bonne terre. J'ai encore beaucoup de choses à comprendre et à vivre, je pense qu'en continuant sur mon chemin de foi je trouverai des réponses et je pourrai prendre les bonnes décisions dans ma vie.

Il y a un verset qui résume assez bien mon état d'esprit dans mon parcours de foi : Matthieu 7:24 :

« C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. »

Aurélien Chaumont

Ça y est, après plus d'un an et demi de catéchuménat, l'approche du baptême se concrétise. Dimanche 22 février, j'ai participé avec 14 autres catéchumènes du diocèse à l'appel décisif. La journée a commencé avec la messe à la cathédrale, suivie d'un déjeuner à la maison diocésaine. Nous avons ensuite eu un temps d'échange avec l'évêque. J'ai été particulièrement touchée de son désir de nous connaître, en effet il a fait un tour de salle où tout le monde s'est présenté. Ensuite nous sommes retournés à la cathédrale pour la cérémonie à proprement parler. J'étais heureuse d'être accompagnée par trois personnes de ma famille, quelques paroissiens de Vic et notre curé. La cérémonie était très belle, j'étais plutôt à l'aise dans cette ambiance religieuse qui m'aurait terrorisée il y a deux ans ! L'évangile de la Samaritaine et les témoignages évoqués dans l'homélie de l'évêque m'ont touchés, puisqu'ils résonnaient avec mon expérience de convertie. *Me Voici ! Décisivement en route pour le baptême !*

Mathilda

Canicule : responsabilité et soin de la création

Nous sommes confrontés ces dernières semaines à des canicules sans précédent. Nous en connaissons l'origine : elles proviennent des gaz à effet de serre que nous émettons par certaines de nos activités. Les prévisions des scientifiques qui nous alertent depuis longtemps s'avèrent malheureusement exactes. Ces derniers jours, nous entendons dans les médias les impacts de ces températures extrêmes : écoles surchauffées, vie extrêmement difficile pour les citadins, restrictions d'eau, feux de forêt, récoltes diminuées, élevages de volaille décimés, morts des arbres et des oiseaux, impact économique fort, et impact sanitaire majeur. Sont touchés prioritairement les plus fragiles et les moins aisés : les personnes âgées, les mal logés, les malades, les agriculteurs, les ouvriers en extérieur ...

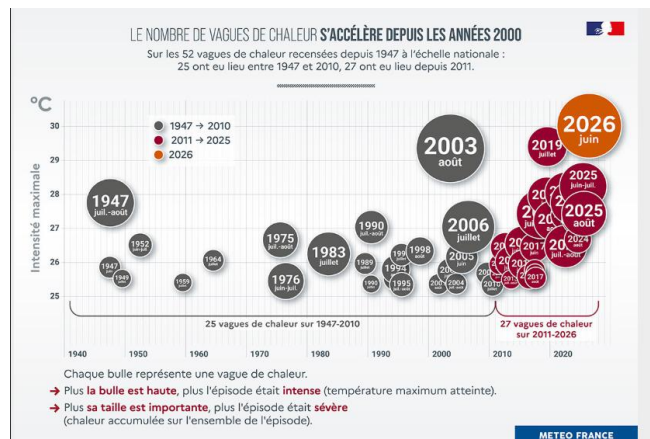
Voir le réel, comprendre l'impact de nos vies sur les autres et notre environnement, est aujourd'hui une urgence vitale, mais ne doit pas nous faire nous recroqueviller, mais au contraire nous faire entrer dans l'action et l'Espérance. L'Église nous offre un message d'une grande beauté sur ces enjeux. Elle nous appelle notamment à prendre soin des plus pauvres — et c'est un point majeur dans les enjeux environnementaux. Elle nous enseigne aussi que nous avons une responsabilité particulière par rapport à la Création — qui n'est pas Dieu mais qui nous parle de Dieu : la faire fructifier sur le long terme, et l'emmener vers Dieu avec nous. Elle nous enseigne également à consentir aux limites, et parmi elles celles de notre environnement en vivant la tempérance plutôt que dans une perpétuelle frustration du toujours plus.

Nous portons collectivement de manière puissante le message de l'Église sur les enjeux de bioéthique et de début et de fin de vie. De manière similaire, nous sommes aujourd'hui plus que jamais appelés à faire de même sur les enjeux environnementaux. Nous pouvons dire non au déni et oui à la Vie ! Nous, Catholiques du Gers, nous les 1.5 milliards de catholiques dans le monde pouvons témoigner et faire changer les choses, profondément, dans le sens de la Vie.

Prions, convertissons nos cœurs, et agissons individuellement et collectivement. Vous pouvez me contacter si ce sujet vous touche.



"Nous sommes à la croisée des chemins, choisissons la vie, répondons à l'appel du Christ !"



"les canicules deviennent et deviendront de plus en plus nombreuses, mais nous pouvons agir pour limiter la hausse des températures"

Thomas Bourcy

Référent à l'écologie intégrale diocèse d'Auch

AU COEUR DU DIOCÈSE

En sortie sur les terres de Provence

*Par P. Joseph Ayetan Okoumassoum
Vicaire des paroisses du Condomois*

/
Nous les prêtres du diocèse d'Auch, accompagnés de notre évêque, Mgr Bertrand Lacombe, ainsi que du diacre Pascal et de son épouse Marie-France, avons vécu une magnifique sortie diocésaine en Provence. Ces moments de fraternité, de prière et de détente nous ont permis de reprendre des forces pour mieux vous servir.

Mardi – Premier jour

Notre voyage a commencé par une halte à Montpellier, où nous avons été chaleureusement accueillis par la maman de notre évêque. Nous y avons célébré la Sainte Messe avant de partager un généreux déjeuner dans une ambiance familiale.

Nous avons ensuite visité l'église Saint-Augustin de Grande Motte, un lieu de foi chargé d'histoire, avant de poursuivre notre route vers Aigues-Mortes. Là, nous avons savouré un agréable temps de détente avec une baignade dans la mer, admirant la beauté de la création que le Seigneur nous offre.

Nous avons passé la nuit au centre Notre-Dame des Apôtres, où nous avons été accueillis avec beaucoup de simplicité et de fraternité.

Mercredi – Deuxième jour

La matinée a été consacrée à la visite des célèbres Santons Fouque, réputés pour leurs santons entièrement façonnés à la main, un véritable patrimoine provençal. Après le déjeuner au séminaire diocésain, nous avons découvert la magnifique cathédrale Saint-Sauveur d'Aix-en-Provence ainsi que les principaux sites historiques de cette belle ville. La journée s'est achevée par la célébration de l'Eucharistie dans la cathédrale, présidée par Mgr Christian Delarbre, digne fils du Gers et ancien vicaire général du diocèse d'Auch. À l'occasion de la fête de saint Jean-Baptiste, son homélie s'est articulée autour de quatre verbes qui résument admirablement notre mission : préparer, désigner, s'effacer et se réjouir.



Jeudi – Troisième et dernier jour

Pour cette dernière journée, nous avons découvert la ville d'Arles, son magnifique cloître Saint-Trophime et les précieuses reliques de saint Césaire d'Arles, grand évêque de la Gaule, dont le témoignage de fidélité au Christ demeure une source d'inspiration pour toute l'Église. En fin de journée, nous avons repris la route d'Auch. De la maison diocésaine, chacun a repris la route de sa paroisse, le coeur rempli de reconnaissance pour ces trois jours de communion.

Cette sortie nous rappelle qu'il est parfois nécessaire de savoir mettre nos activités entre parenthèses pour vivre une véritable fraternité sacerdotale. Savoir tout arrêter pour vivre un temps de communion, c'est renaître grâce aux autres. Une fraternité saine n'est jamais du temps perdu : elle renouvelle le coeur, fortifie la mission et nous aide à revenir vers nos communautés avec un élan nouveau.

Que le Seigneur vous bénisse abondamment !

Photos de Marie-France et des prêtres du diocèse

En sortie sur les terres de Provence

Par Marie-France Laborie, épouse du diacre Pascal



Nous faisons un **1er arrêt** dans la famille de Monseigneur Lacombe, au domaine de Rieucoulon, pour célébrer la messe dans la jolie petite chapelle du domaine. Puis **2ème étape** à la Grande Motte pour une courte pause à la mer et les vêpres à l'église st Augustin, où nous accueillent le curé et des bénévoles. On est frappé par les vitraux, colorés, immenses, ils évoquent la mer et le rayonnement de st Augustin. Le vitrail du chœur évoque la lumière du Christ.

Ce dernier vitrail a la particularité de s'ouvrir pour donner accès au patio...pour faire face à l'afflux de fidèles supplémentaires, Jean Balladur l'architecte, imagine une " église d'été ". A la Grande Motte, la messe est à l'extérieur pendant la saison estivale !

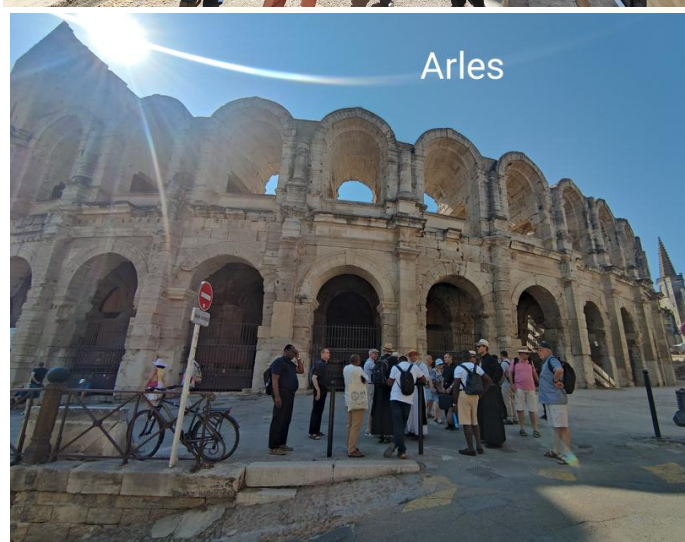
Nous posons la valise à Sufferchoix, ancien Foyer de Charité, en pleine campagne provençale, diocèse d'Aix et Arles, pour 2 nuits.

Le 2ème jour débute par la visite du santonnier Fouque, nous sommes éblouis par la finesse des traits et le talent qui donne vie à chaque personnage. Puis déjeuner au séminaire de Aix et visite de la ville. Monseigneur Christian Delarbre nous fait la surprise d'être libre 1 h plus tôt pour nous rencontrer. Puis, messe à la cathédrale et dîner où il nous partage les réalités de son diocèse.

3ème jour : messe à la cathédrale d'Arles, visite du cloître et découverte de l'espace St Cézaire : reliques et ornements pontificaux. Puis le théâtre antique, Notre Dame de la Major et l'église St Trophime. Retour dans le Gers.

Être la seule femme parmi vingt-cinq hommes, évêque et prêtres, aurait pu être une expérience intimidante. Pourtant, dès les premiers instants, je me suis sentie accueillie avec une délicatesse et une bienveillance qui m'ont profondément touchée. Je n'ai jamais eu le sentiment d'être « en dehors » de ma place ; au contraire, j'ai été reçue comme une sœur.

Je rends grâce au Seigneur pour cet accueil vécu dans les regards bienveillants et la joie de se reconnaître enfants d'un même Père. Ces trois jours resteront pour moi le symbole de ce que la bienveillance et la bonne humeur peuvent créer : des souvenirs qui ne s'effacent pas.



AU COEUR DU DIOCÈSE

Concours photos

Voici le résultat du concours photos de cette année, avec une belle participation 20 candidats, 60 photos, 4 catégories étaient proposées : Animaux, monuments, paysages, personnages

Le 19 juin, le jury composé de : Alain Duprat, Charlotte Bergadieu, Cyrielle Vanden Berghe s'est réuni, et voici son choix :

1er prix toutes catégories
Clerc Judickaël Rabotoson :

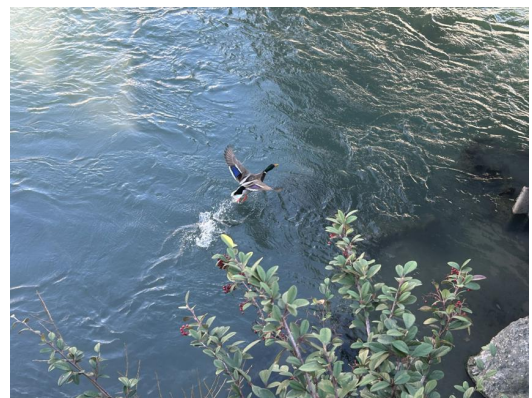
"Au cœur du Gers deux regards paisibles"



Catégorie Animaux :

2ème prix : Béatrice de Saint Pastou : *"Regardez les oiseaux, ils ne sèment, ni ne moissonnent, ni ne ramassent dans les greniers et votre Père céleste les nourrit."*

3ème prix : Sœur Joséphine : *"Partir où l'Esprit nous conduit !"*



Catégorie Monuments:

2ème prix : Sophie Bertrou : *"Comment découvrir la lumière où chercher un reflet de Ta gloire."*

3ème prix : Guillaume Langlois : *« Je vis sans vivre en moi, Et j'espère si haute vie, Que je meurs de ne pas mourir. »* (Vivo sin vivir en mí/y tan alta vida espero/Que muero porque no muero.) Sainte Thérèse d'Avila (composé en 1571, le jour de Pâques, au monastère de Salamanque).

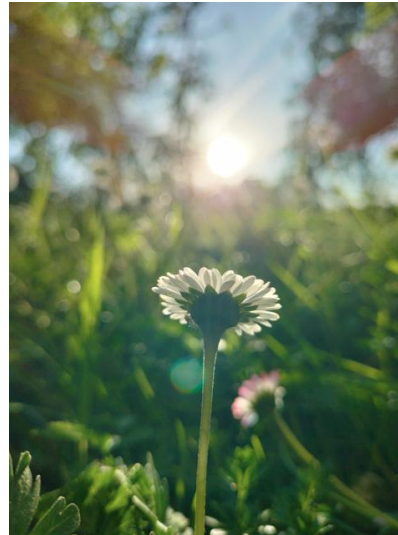


AU COEUR DU DIOCÈSE

Catégorie Paysages :

2ème prix : Armelle Girard : *"Quand l'architecture se fond dans la nature."*

3ème prix : Gabriel Aceves : *"J'ai placé dans le Seigneur mon refuge, afin de raconter toutes ses œuvres"* : les fleurs et en particulier cette petite pâquerette, montrent aux hommes les œuvres qu'a fait Dieu, nous permettant par ce moyen de le glorifier à chaque instant.



Catégorie Personnages :

2ème prix : Armelle Girard : *"Un sport, un spectacle, bref le terroir"*

3ème prix : François-Xavier Branthomme : *"Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie, dit le Seigneur. Personne ne va vers le Père sans passer par moi"*



AU COEUR DU DIOCÈSE

Terminé barre et machines !

Plusieurs personnes dans le diocèse me demandent pourquoi je quitte ma mission d'Économe diocésain et ce que je vais devenir après ces 5 années passées dans le diocèse d'Auch.

Dans un diocèse comme celui du Gers, aux moyens humains et financiers limités, être Économe diocésain est une vaste mission, riche et intense, qui consiste à gérer les finances, l'administration, les assurances, les legs et successions, les ressources humaines, l'informatique, l'immobilier, les relations avec les prestataires, avec les fournisseurs et avec les collectivités publiques... ainsi qu'à gérer une bonne partie des imprévus et des aléas. C'est donc une mission très prenante et il est difficile d'avoir pleinement conscience de la réalité de la charge que cela représente.

Arrivant à l'issue de mon mandat de 5 années intenses, je n'ai pas souhaité solliciter un renouvellement, ayant le souhait de retrouver un rythme de vie qui convienne mieux à mes attentes et à mon état de vie car comme tous les diacres, je dois ajouter à cette vie professionnelle une autre vie d'engagement ecclésial avec des préparations aux baptêmes et mariages, des célébrations et de nombreuses sollicitations.



Je quitte donc ma fonction d'Économe pour une nouvelle mission au service de l'Église du Christ mais qui sera désormais centrée sur la Mission et l'action pastorale. En effet, à la suite d'une série de signes et d'événements que le Christ a mis sur mon chemin, puis d'un appel reçu, j'intègre les forces armées française pour devenir Aumônier militaire à compter du 1er septembre 2026 avec une première affectation sur la base navale de Brest.

Merci pour tout ce qui fut vécu et je souhaite au nouvel Économe qui prendra ses fonctions le 25 août prochain une très bonne mission au service de l'Église d'Auch.

*Philippe RODIER, diacre
Économe Diocésain*

Communiqué de presse



Paris, le 3 juillet 2026,

Vivre une communion renouvelée au service de la mission

Le Dicastère pour la Doctrine de la Foi a publié hier un décret confirmant l'excommunication des évêques de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X, pour avoir commis « *un acte de nature schismatique* » : la consécration épiscopale de quatre prêtres, organisée le 1er juillet 2026 à Écône, en Suisse, « *sans mandat pontifical et contre la volonté du Souverain Pontife* ».

Le décret précise que les prêtres de la Fraternité, ainsi que les fidèles laïcs qui y adhèrent formellement, sont également concernés par cette peine d'excommunication. Le Saint-Siège avertit enfin les fidèles que les sacrements administrés par les prêtres de la Fraternité Saint-Pie-X sont illicites, et que le sacrement de pénitence et le mariage qu'ils célèbrent sont invalides.

Nous avons accueilli avec tristesse et douleur le choix de la Fraternité Saint-Pie-X, et prenons acte de ses conséquences canoniques.

Cette situation porte gravement atteinte à la communion ecclésiale, pour l'Église universelle et, d'une façon particulière, dans notre pays. En France en effet, où la Fraternité Saint-Pie-X est bien implantée, cette division traverse aussi le cœur de familles et de fidèles, jeunes et moins jeunes, qui sont attachés, pour des raisons historiques, affectives, personnelles ou familiales, à la Fraternité Saint-Pie X, mais qui cultivent aussi, avec une ferveur et un zèle apostolique réels, un sincère amour de l'Église et un profond désir de participer à sa mission, en communion avec le Pape et dans la fidélité à la grande Tradition de l'Église et du Magistère.

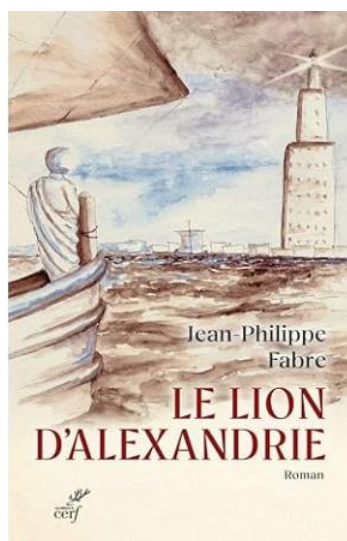
À ces fidèles qui souffrent aujourd'hui de cette situation, nous voulons manifester notre sollicitude paternelle. Nous espérons que les mesures annoncées par le Saint-Siège les aideront à comprendre la gravité des décisions prises par les responsables de la Fraternité Saint-Pie-X et nous encourageons ces fidèles à revenir dans la pleine communion avec le Pape, avec les évêques et avec toute l'Église.

Nous invitons tous les catholiques de France à prier à cette intention, et à déployer la charité nécessaire pour accueillir ceux qui feront le choix courageux de l'unité et de la fidélité au Saint-Père, pour que nous puissions vivre une communion renouvelée, au service de la mission.

+ Cardinal Jean-Marc Aveline, archevêque de Marseille et président de la Conférence des évêques de France

+ Mgr Vincent Jordy, archevêque de Tours et vice- président de la Conférence des évêques de France

+ Mgr Benoît Bertrand, évêque de Pontoise et vice- président de la Conférence des évêques de France



Éditions du Cerf

Le lion d'Alexandrie

Jean-Philippe Fabre

Qui est ce meneur d'hommes devant lequel Iohanan, un garçon de Jérusalem, s'enfuit un soir, dans la vallée du Cédron? Pourquoi faut-il trente années d'un périple sans concession à Iohanan qui reçoit le nom romain de Marc pour sonder cette énigme? Comment, parvenu à Rome, écrit-il la vie de cet homme mystérieux et compose-t-il le premier des quatre évangiles? Où Marc peut-il s'en retourner si ce n'est dans la ville de son cœur, la splendide Alexandrie, là où, par sa fougue et par son cran, il restera à jamais l'évangéliste au lion?

Un roman vrai, une plongée captivante dans le grand passé, une exploration prodigieuse au cœur de la rédaction du premier récit chrétien.

MUSIQUE SACRÉE

Missa votiva de Zelenka, une action de grâce absolue



Jan Dismas Zelenka : Missa votiva ZVW 18 en mi mineur ; Collegium 1704 ; Collegium Vocale 1704 ; Václav Luks ; Zigzag Territoires, 2008.

On sait peu de choses de la vie de Jan Dismas Zelenka (1679-1745), ce compositeur tchèque qui étudia chez les jésuites de Prague, puis à Vienne et à Venise avant de passer l'essentiel de sa carrière à la riche cour de Dresde. Si sa carrière resta discrète, sa musique redécouverte au XXe siècle, demeure flamboyante et elle était admirée par son contemporain Jean Sébastien Bach.

Exécutée pour la première fois à Dresde en 1739 pour la fête de la *Visitation de la Bienheureuse Vierge Marie*, cette *Missa Votiva* marque la fin d'une longue période de maladie du compositeur. C'est l'une des grandes messes composées par Zelenka à la fin de sa vie.

Le manuscrit de Dresde a disparu, mais il en existe deux exemplaires à Prague, dans la collection des Chevaliers de la Croix de l'étoile rouge. Avec une durée d'exécution de plus d'une heure, il s'agit d'une des messes les plus développées du vaste corpus de Zelenka.

Dans le style des grandes messes baroques « à numéros » selon le modèle napolitain, elle comporte les cinq sections classiques : *Kyrie*, *Gloria*, *Credo*, *Sanctus*, *Agnus dei*, subdivisés en vingt mouvements. L'effectif d'envergure comprend quatre voix solistes, un ensemble choral à quatre voix, un pupitre de cordes composé de violons 1 et 2 avec altos, deux hautbois et un riche continuo comprenant orgue, violoncelle, contrebasse, basson et théorbe...

Cette messe de pure action de grâce peut être comparée à la plus tardive *Grande messe en ut KV 427* de Mozart, composée en 1783 après son mariage avec Constance. Une foi confiante et reconnaissante sourd de chaque mesure pour notre plus grand plaisir.

Avec son Collegium 1704 et son Collegium Vocale 1704, le chef tchèque Václav Luks est l'un des grands artisans de redécouverte de Zelenka à la fin du XXe siècle et dans le premier quart du XXIe. Sa lecture est enthousiasmante de bout en bout.

A. HdV

A NOTER SUR VOTRE AGENDA

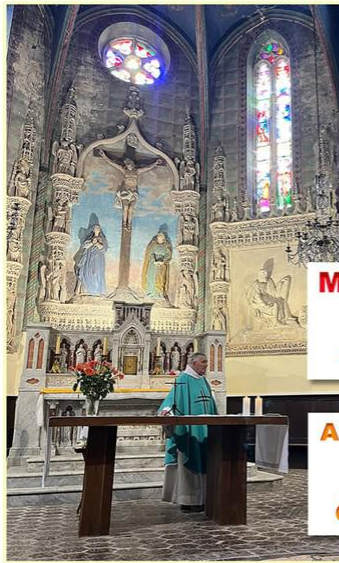
Samedi 8 août 2026

**à
18 heures**

en l'Église
**Saint-Clément
de MONFORT**

**Messe en occitan
par l'Abbé
Jordi Passerat**

**Accompagnement à
l' ORGUE par
Gilles Desrochers**



HOSPITALITÉ SAINTE BERNADETTE
Pèlerinage des malades à LOURDES

PRIMAIRE
COLLEGE
LYCÉE
HOSPITALIERS



SERVICE
ENTRAIDE
PRIERE
ACCOMPAGNEMENT
ECOUTE

REJOIGNEZ-NOUS

Du 21 au 24 août 2026



Hospitalité-Diocèse d'Auch
Contactez-nous :
par téléphone : 07.89.22.16.03
par mail : hospitalite32@gmail.com



**HOSPITALITÉ
SAINTE
BERNADETTE
D'AUCH**

DÉCOUVERTE
PARTAGE
SERVICE
ÉCOUTE
JOIE
PRIÈRE
ENTRAIDE

BIENVENUE !

Pèlerinage: 21-24 août
Quatre jours de fun et
d'amitié



Rejoins-nous pour une
expérience inoubliable
d'accompagnement des
personnes malades et en
situation de handicap



Enfants du CE1-CE2-CM1-CM2

INSCRIS-TOI MAINTENANT AUPRES DE PATRICIA FAVRE AU 06.72.38.54.68



Pèlerinage Diocésain

**LOURDES
DIMANCHE 23 AOÛT 2026**

« JE TE SALVE, MARIE, COMBLÉE DE GRÂCE »



8h30 Chemin de Croix des malades

10h Messe Diocésaine à la Grotte

14h15 Tous église Sainte Bernadette

17h Procession Eucharistique

18h Retour aux cars et départ

**Renseignements et Inscriptions auprès de votre
paroisse**

Immatriculation: IM 032 100 012

A NOTER SUR VOTRE AGENDA



**L'HOMME
FACE
À L'IA**

Humanité & Intelligence Artificielle

12 SEPT
14H-21H15

RENTRÉE
Animateurs et catéchistes...
"La civilisation de l'amour à l'ère numérique"

Topo Ateliers Échanges Prières

Samedi 12 septembre 2026
de 14h00 à 21h15
Maison Diocésaine - Auch




Pèlerinage A FATIMA

Du 7 au 11 septembre 2026



« Fatima, un message de Paix pour le monde d'aujourd'hui »

Renseignements – Inscriptions :
pelerinage@diocese32.org
Tel : 06 25 09 63 51 ou 07 82 80 35 47

Opérateur voyages IMO 32100012

Découvrons, redécouvrons ensemble
l'écoute active,
base d'une communication vraie,
d'un accompagnement bienveillant.



Objectifs :
- nous interroger sur nos propres manières d'écouter
- renforcer notre écoute empathique par des apports théoriques et pratiques.
- partager et réfléchir sur nos difficultés d'écoute dans notre mission auprès des malades ou des familles en deuil ou autre...
- chercher comment le Christ est présent au cœur de la relation.

Il est indispensable de vous inscrire (places limitées).
Pique nique partagé à midi.

Contact information : Abbé F. Ducasse 05 62 09 82 24

Organisé et financé par le Service Formation du Diocèse d'Auch

✂

BULLETIN D'INSCRIPTION

Réponse avant le 20 août à renvoyer à Abbé F. Ducasse
Tél : 05 62 09 82 24 Mél. : formation@diocese32.org

Prénom et NOM :

Paroisse :

Dans quel Service de l'Église êtes-vous engagé(e) ? :

Adresse :

Téléphone :

Adresse Mél :



**« ÉCOUTER AUTREMENT
pour mieux
ACCOMPAGNER »**



Vous êtes engagé :
dans le Service Évangélique des Malades,
les aumôneries d'hôpitaux
dans l'accompagnement des familles en deuil,
dans l'accueil au presbytère....
Ou vous ressentez le besoin de mieux écouter...

Parce que l'écoute de personnes en souffrance est un exercice difficile et riche, voici spécialement pour vous une formation :

« ÉCOUTER AUTREMENT pour mieux ACCOMPAGNER »

SAMEDI 5 et 19 septembre 2026
9h30-16h30
Les 2 journées sont complémentaires et indissociables.

À la salle paroissiale de Mirande

Sessions animées par Mme Elisabeth JEAN, formatrice

BULLETIN DIOCÉSAIN "ÉGLISE QUI VIT le Mag"

Directeur de la publication : Abbé David Cençon:

Ont collaboré à ce numéro P. Didier Affolabi, Mgr Arnaud du Cheyron, T. Bourcy, P. FX Branthomme, Béatrice Cresp, Alain Huc de Vaubert, MF Laborie, P. Joseph Okoumassoun, Philippe Rodier,, Bénédicte Seillan, Gaëlle Taroux,

Pour recevoir le bulletin diocésain par internet, envoyer votre adresse mail à : communication@diocese32.org

Retrouver ce numéro sur le site internet du diocèse : <https://diocese32.org/>

Dépôt légal : ISSN : 2741-0854